

Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Reseñas de libros y CD roms, 2009

Gilles Havard

Arnaud Balvay, *La Révolte des Natchez*, Paris, Éditions du Félin, 2008, 244 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Referencia electrónica

Gilles Havard, « Arnaud Balvay, *La Révolte des Natchez*, Paris, Éditions du Félin, 2008, 244 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 18 mai 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index56102.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index56102.html>

Document généré automatiquement le 30 septembre 2009.

© Tous droits réservés

Gilles Havard

Arnaud Balvay, *La Révolte des Natchez*, Paris, Éditions du Félin, 2008, 244 p.

- 1 Par une curieuse omission, les Natchez, ces Amérindiens de la basse vallée du Mississippi qui, au début du XVIII^e siècle, vivaient au contact des colons français de la Louisiane (à quelque 150 kilomètres au nord-ouest de la Nouvelle-Orléans), ont échappé à notre mémoire collective. Vraisemblablement, explique l'historien Arnaud Balvay, auteur du présent livre, « parce qu'ils sont le symbole d'une rencontre manquée » (p. 182).
- 2 Cet oubli peut pourtant paraître paradoxal. Aucun groupe amérindien sans doute, dans l'histoire de la Nouvelle-France, n'a suscité des observations ethnographiques aussi riches et détaillées. Caillot (dont le manuscrit, daté de 1730, a été récemment mis à jour¹), Dumont de Montigny (auteur en 1747 d'un mémoire aujourd'hui localisé à la Newberry Library de Chicago et qui a connu sa première édition en... 2008²) et Le Page du Pratz (qui a écrit en 1758 une *Histoire de la Louisiane*³), furent des chroniqueurs exceptionnels, non seulement de l'histoire et des guerres natchez, mais aussi, pour avoir côtoyé de près ces autochtones, de leurs rituels et de leurs structures sociales. Il faut dire que ce groupe, avec son culte « réglé », ses tertres sacrés, ses temples, ses sacrifices, ses guerriers « piqués » (tatoués), son souverain d'apparence absolue (le Grand Soleil) et son organisation en « classes » (la noblesse, constituée des « Soleils », des « Nobles » et des « Considérés », et les roturiers appelés « Puants »), avait de quoi fasciner les Français du XVIII^e siècle. Chateaubriand lui-même n'échappa pas au tropisme natchez (et c'est d'ailleurs par lui que le souvenir de ces Indiens parvient encore parfois jusqu'à nous) : « J'étais encore très jeune, écrit-il dans la préface d'*Atala*, lorsque je conçus l'idée de faire *l'épopée de l'homme de la nature*, ou de peindre les mœurs des Sauvages, en les liant à quelque événement connu [...] je ne vis pas de sujet plus intéressant, surtout pour des Français, que le massacre de la colonie des Natchez à la Louisiane en 1727 » (p. 16).
- 3 Ce « massacre », en fait, eut lieu en 1729, le 28 novembre exactement. Ce jour-là, 230 à 240 colons (p. 131-132) établis au poste des Natchez furent soudainement mis à mort par leurs voisins amérindiens. Seuls survécurent les femmes françaises, leurs enfants et les esclaves d'origine africaine, tous capturés, ainsi qu'une vingtaine d'hommes français qui parvinrent à se cacher ou à s'enfuir. Un tel événement constitue assurément une énigme dans l'histoire de la Nouvelle-France, l'alliance ayant été le paradigme dominant des relations entre colons français et autochtones en Amérique du Nord. Pour l'expliquer, l'auteur remet très justement en cause, dans la dernière partie de son ouvrage, la thèse fumeuse, avancée par certains acteurs de l'époque – comme le gouverneur Périer –, voulant que cette guerre s'inscrive dans un complot général des Amérindiens du Bas Mississippi visant à détruire la colonie louisianaise. On aurait toutefois souhaité que son étude soit davantage replacée dans une perspective historiographique : entre autres exemples, le chapitre consacré par Marcel Giraud au « drame natchez » (*History of French Louisiana*, vol. V), et la thèse de l'ethnohistorien G. E. Milne (« Risen Suns, Fallen Forts, and Impudent Immigrants »), ne sont pas mentionnés⁴.
- 4 Pour l'essentiel, l'ouvrage de Balvay s'emploie à retracer les différentes étapes de la relation entre Français et Natchez, de 1682 (voyage de Cavalier de La Salle sur le Mississippi) à 1731. La guerre de 1729, elle-même ponctuée par deux campagnes militaires franco-autochtones contre les Natchez en 1730 et 1731, avait été précédée par trois conflits, le premier en 1716, deux autres en 1722 puis 1723. Grâce à la grande connaissance des sources françaises dont témoigne l'auteur (qui s'appuie sur la série coloniale C13A et divers manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France et du Séminaire de Québec), *La Révolte des Natchez* constitue une solide étude factuelle des guerres natchez, et plus particulièrement de la politique

coloniale française à l'égard de ce groupe amérindien. On apprécie, par exemple, l'évocation de la rencontre à Saint-Domingue en 1733 entre le gouverneur Bienville et Saint-Cosme, le Grand Soleil déchu.

- 5 Le livre s'organise de façon chronologique et descriptive. Le fonctionnement de la société natchez nous est dévoilé par à-coups, en fonction des auteurs (le père Saint-Cosme, le soldat Pénicault, puis surtout Dumont de Montigny et Le Page du Pratz) qui servent successivement de guides à Balvay. Ce dernier insiste à raison sur les rivalités au sommet de la hiérarchie coloniale, qui contribuent à affaiblir la position des Français en pays amérindien. Il souligne également les dissensions qui minent la société natchez, en parlant de « clans » « pro-français » et « pro-anglais ». Bien que très utile, il n'est pourtant pas certain que cette grille d'analyse fasse pleinement ressortir les logiques culturelles qui sous-tendent les actions natchez. Pour ces Amérindiens, ne s'agissait-il en effet que de s'aligner sur l'une ou l'autre des puissances coloniales ?
- 6 L'ouvrage, en outre, et ainsi que le laissait présumer son titre, se prêtait peut-être à une réflexion plus approfondie sur le terme « révolte ». Comme le précise le dictionnaire de Littré, « révolte » renvoie en effet à un « Soulèvement contre l'autorité établie ». Or les Natchez n'étaient certainement pas soumis à l'autorité française en 1729. C'est une relation d'alliance qui prévalait, et l'auteur le souligne fort bien (« Révolte », certes, peut aussi se définir de façon moins étroite, comme une « opposition violente à une contrainte », un « refus indigné de ce qui est éprouvé comme intolérable », et c'est ainsi que Balvay l'entend probablement⁵). Si le livre avait pu être plus détaillé – ce que n'autorisaient sans doute pas certaines contraintes éditoriales –, il était possible aussi d'enrichir une telle analyse par une comparaison succincte avec d'autres grands « soulèvements » guerriers nord-amérindiens comme ceux des Tepehuan de Nouvelle-Biscaye en 1616-1619, des Pueblos du Nouveau-Mexique en 1680, des Powhatans de Virginie en 1622, des Yamasees (et Creeks, etc.) contre la Caroline du Sud en 1715-1716, ou encore des Indiens de l'Ohio et des Grands Lacs menés par Pontiac en 1763-1765⁶ ; avec à la clé cette question : quelle fut la spécificité de la guerre natchez ?
- 7 Une autre dimension du conflit n'est pas évoquée, celle qui a trait aux rapports complexes entre Natchez et esclaves noirs au cours des années 1729-1730. Gwendolyn M. Hall, dans *Africans in Colonial Louisiana*, avait pourtant abordé la question⁷, qui méritait d'être creusée. L'auteur cite en revanche à bon escient la grande figure de l'anthropologie américaine sur l'aire culturelle du Sud-Est, John R. Swanton. On se permettra à cet égard de renvoyer le lecteur aux analyses récentes et très novatrices d'un autre anthropologue, Emmanuel Désveaux, qui a consacré deux chapitres de son livre *Quadratura Americana* pour tenter de résoudre l'énigme sociologique natchez⁸. Son approche permet potentiellement de mieux comprendre la guerre de 1729. Comment, par exemple, interpréter le fait qu'un Puant ait été désigné par le Grand Soleil pour achever le commandant du fort, que les Natchez (rapporte Dumont de Montigny) regardaient « comme un chien ⁹ » ? Ce même 28 novembre, seules les femmes enceintes furent tuées, plus précisément éventrées : ne voit-on pas ici s'exprimer, par-delà évidemment l'atrocité du geste, la profonde aversion des Natchez pour ce que E. Désveaux nomme la « procréativité ¹⁰ » ?
- 8 Balvay montre parfaitement que la guerre de 1729 est très certainement liée à des maladroites françaises et à un conflit d'ordre foncier (l'extension de la culture du tabac, dans les années 1720, apparaissant aux autochtones comme un désagrément et une menace). Mais l'incapacité des Français à infiltrer et parasiter le tissu politique natchez, marqué par la verticalité, n'a-t-elle pas aussi contribué au drame de 1729 ? Il était vraisemblablement plus aisé, à certains égards, d'étendre son influence (par une politique de cadeaux) chez les groupes autochtones où le pouvoir était très dispersé. C'est du moins ce qui prévalut ailleurs en Nouvelle-France.
- 9 *La révolte des Natchez* n'est donc pas sans susciter certaines réserves ; signalons en outre quelques coquilles ou maladroites : le père Hennepin était récollet, non jésuite (p. 45) ;

l'expression « Amérique latine » (p. 54) est anachronique ; et le travail d'édition, dans la bibliographie, manque de précision (confusion, pour plusieurs titres, entre les sources primaires et secondaires). Au final, cet ouvrage constitue pourtant une référence importante pour l'historiographie de la Louisiane « française » et des Natchez. L'auteur a su utiliser les meilleures sources primaires, dans les dépôts d'archives français et québécois, et l'on se réjouira qu'il ait placé en annexe deux récits de la guerre natchez, celui du père Petit et celui de Le Page du Pratz.

Notas

- 1 « Relation du Voyage de la Louisiane ou Nouvelle France fait par le Sr. Caillot en l'année 1730 ». Il se trouve actuellement à la Historic New Orleans Collection. <http://www.hnoc.org/>
- 2 Dumont de Montigny, *Regards sur le monde Atlantique, 1715-1747* (ed. C. Zecher, G. M. Sayre & S. Lee Dawdy), Sillery, Septentrion, 2008. *Les Mémoires historiques sur la Louisiane* (ed. J. B. Bauche) publiés en 1753, bien que basés sur le manuscrit original de Dumont, ont été rédigés par un autre auteur, Jean-Baptiste Le Mascrier.
- 3 Antoine-Simon Le Page du Pratz, *Histoire de la Louisiane*, Paris, De Bure, 1758.
- 4 M. Giraud, *History of French Louisiana*, Baton Rouge, L.S.U Press, vol. V, chap. XII ; G. E. Milne, « Risen Suns, Fallen Forts, and Impudent Immigrants : Race, Power, and War in the Lower Mississippi Valley », Ph. D, Norman, Oklahoma, 2006. On se reportera à la bibliographie très complète de ce dernier ouvrage.
- 5 Hachette, Le dictionnaire couleurs, 1991.
- 6 Voir Christophe Giudicelli, *Pour une géopolitique de la guerre des Tepehuán (1616-1619)*, Paris, Université de la Sorbonne Nouvelle, CRAEC, 2003 ; D. J. Weber, H. W. Bowden, A. A. Gutierrez, V. H. Garner, A. Chavez, & A. L. Knaut, *What caused the Pueblo Revolt of 1680 ?*, Coll. Historians at work, Boston, New York, Bedford / St. Martin, 1999 ; Alan Galloway, *The Indian Slave Trade: The Rise of the English Empire in the American South, 1670-1717*, New Haven, Yale University Press, 2002 ; Gregory Evans Dowd, *War under Heaven: Pontiac, the Indian Nations, & the British Empire*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 2002.
- 7 Gwendolyn Mildred Hall, *Africans in Colonial Louisiana: the Development of Afro-Creole Culture in the Eighteenth Century*, Baton Rouge, L.S.U Press, 1992, p. 100.
- 8 E. Désveaux, *Quadratura Americana. Essai d'anthropologie lévi-straussienne*, Genève, Georg, 2001, p. 185-187, 332-380.
- 9 Dumont de Montigny, *op. cit.*, p. 242.
- 10 Désveaux, *op. cit.*, p. 377.

Para citar este artículo

Referencia electrónica

Gilles Havard, « Arnaud Balvay, *La Révolte des Natchez*, Paris, Éditions du Félin, 2008, 244 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 18 mai 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index56102.html>

Licencia

© Tous droits réservés

Entradas del índice

Cronológico : XVIIIe siècle

Geográfico : Amérique française, Louisiane, Amérique du nord

Licence portant sur le document : © Tous droits réservés